

## Le jardin de la Persagotière s'ouvre au public

Complètement métamorphosé, le microquartier de la Persagotière, à Nantes, a été inauguré samedi. L'occasion de découvrir les nouveaux potagers familiaux plantés en juin... et déjà foisonnants !

La Persagotière, un nom qui ne laissera pas indifférents les Nantais qui se souviennent de l'institution créée au XIX<sup>e</sup> siècle pour accueillir les jeunes sourds-muets et aveugles, dans la continuité de la petite école fondée vers 1820 par René Dunan, au cœur du centre-ville. Depuis, l'établissement a fusionné avec les Hauts-Thébaudières et a déménagé, laissant vacant le site historique, complètement réhabilité et inauguré, samedi, au son d'un concert de samba, en présence de Johanna Rolland, maire de Nantes.

D'un lieu, dont on imagine qu'il vivait quelque peu replié sur lui-même, il ne reste pas grand-chose : certains bâtiments ont été rasés, laissant place à des immeubles flambant neufs ; seuls l'ancienne chapelle et le bâtiment central ont été préservés – celui-ci accueillera prochainement des logements. Surtout, les accès ont été soigneusement pensés : on rejoint Pirmil en dix minutes à pied en

longeant la Sèvre et l'allée Marie-Heurtin s'atteint désormais depuis la rue des Frères-Louis. Au milieu, faisant idéalement jonction entre les logements et l'eau, trône un bel espace vert et public de 10 000 m<sup>2</sup>.

Une partie fait déjà la joie des jardiniers en herbe, comme l'explique la fine équipe des Jardins de la Persagotière, association qui a vu le jour en janvier 2023, à l'initiative d'Alexandre Neveu (président), Sébastien Jehanno (secrétaire) et Fabrice Atcher (trésorier), trois nouveaux riverains. « Dans le projet du quartier tel qu'il avait été conçu, des jardins potagers familiaux et individuels étaient prévus, expliquent-ils de concert. En nous renseignant à notre arrivée, la mairie nous a incités à nous constituer en association et nous a confiés la gestion des onze parcelles individuelles de 50 m<sup>2</sup> chacune, et de la parcelle collective où travaillent quinze personnes. »

Ils défendent l'intérêt de leur projet :



Les jardiniers avec une courge dont tout le monde s'est amusé à estimer le poids. Samedi, Bassem Asseh, premier adjoint à la maire, misait sur 5 kg. | PHOTO : OUEST-FRANCE

« Ce n'est pas une lubie, ça demande quand même un peu de travail », mais « en plus de pouvoir renouer avec la nature, le jardin permet de créer du lien et de s'intégrer assez rapidement. » Sérénité et courgettes à profusion, le bilan de ces premiers

mois est plus que satisfaisant, d'autant plus que des animations, notamment scolaires, seront organisées progressivement. Une invitée surprise (*lire ci-dessous*) pourrait elle aussi amener le microquartier à s'ouvrir aux visiteurs extérieurs.

## Une œuvre du Voyage à Nantes en invitée surprise

Elle a surplombé du haut de ses 5 mètres le Jardin de la Psalette pendant le Voyage à Nantes (Van), c'est désormais au bord de la Sèvre que l'œuvre de Sanam Khatibi habitera le paysage. Une décision qui n'a rien d'une improvisation, comme le confirme Rozenn Le Quellec, responsable des relations publiques du Van : « Il y a eu une opportunité du calendrier, alors l'œuvre a été financée avec les aménageurs de la Persagotière, avec la volonté d'enrichir la collection d'œuvres pérennes sur des sites remarquables, toujours sur l'espace public. »

Inauguration  
samedi 30 septembre

L'artiste a donc « pensé pour ce paysage cette géante un peu comme une allégorie de la nature, entourée et encerclée de plantes aux propriétés médicinales et curatives ». Rozenn Le Quellec ajoute, dans un sourire, « une incarnation d'une natu-

re nourricière mais aussi quelque part un peu menaçante, car son titre – *Je serais douce* – est un bien un conditionnel et non un futur ».

Quant à l'installation, elle se déroulera en plusieurs temps, dès ce lundi. « En gros, la première semaine nous allons reconstituer la butte pour l'accueillir et la déplacer en deux parties, le buste et les jambes, la seconde nous allons nous occuper des joints, et la troisième planter les herbes médicinales. »

Le projet pérennisé sera « un peu différent de celui qui était derrière la cathédrale car trois cœurs vont être installés dans sa main, ce que vient de nous confirmer l'artiste ».

L'inauguration est d'ores et déjà programmée samedi 30 septembre, à 11 h.

« Je serais douce », de Sanam Khatibi, va être transférée du jardin de la Psalette à celui de la Persagotière. | PHOTO : GUY BLAUZIN

